

JOURNÉE D'ÉTUDE

CE QUE LE DOCUMENTAIRE FAIT AU FORMAT

Mardi 9 novembre 2010 – INHA,
2 rue Vivienne, Paris 2e, métro Bourse



JOURNÉE D'ÉTUDE
« CE QUE LE DOCUMENTAIRE FAIT AU FORMAT »

PROGRAMME

Mardi 9 novembre 2010

Salle Vasari (1^{er} étage)

INHA, 2 rue Vivienne, Paris 2^e, métro Bourse

PROGRAMME

9H00-12H00

- Ouverture par Laurent Creton, directeur de l'IRCAV

« Le format comme outil professionnel. Peut-on créer un format ? »

(animation : Guillaume Soulez)

- Emilie Sauguet (Université Nanterre - Paris 10) : Définir un format contre le formatage ? Analyse de la construction et de l'utilisation de la catégorie de « documentaire de création »
- Brice Castanon (Université de Reims) : Le Master en Documentaire de création de l'Université Pompeu Fabra : comment négocier et faire exister le documentaire de création au cinéma et à la télévision ?
- Abraham Cohen (Périphérie) : Vers le non-format ?
- Thomas Schmitt (Université Sorbonne Nouvelle et Mosaïque Films) : Entre prototype documentaire et standard, le producteur au coeur de l'échange
- Richard Copans (Les Films d'ici) : Créer un format ? La collection Architectures (Arte)
- Michel David (Zeugma Films) : La collection, une réponse au format ? L'exemple du Groupe Galactica

14H00 – 16H00

« Les usages du format. Format et public »

(animation : Thomas Schmitt)

- Raul Grisolia (Rome, Italie) : Le défi documentaire
- Pierrette Ominetti (Arte) : Public, format et perspective documentaire
- Yves Jeanneret (CELSA-Paris IV-Sorbonne), Camille Jutant (Université d'Avignon), Valérie Patrin (CELSA-Paris IV-Sorbonne) : Du tournage d'un jeu télévisé à la diffusion d'un documentaire : l'enchâssement des dispositifs télévisuels et la concurrence des formats
- Christophe Nick (Yami 2) : Retour sur Le Jeu de la mort et les formats
- Guillaume Soulez (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) : La réception du format
- Céline Schall (Université d'Avignon) : Une tendance à la réflexivité : du documentaire au docufiction

16H00-16H30

Pause

16H30 – 18H30

« Le webdocumentaire et la question du format »

(animation : Yann Kilborne)

- Yann Kilborne (Université Bordeaux 3) : Format et cinéma interactif
- Stefano Odorico (Université de Cork, Irlande) : Interactive documentary and format
- Étienne Amato (Université Paris 8) : Film du réel et narration hypermédia : la rencontre d'une tradition et d'un médium
- Alexandre Brachet (Upian.com) : Le webdocumentaire : une sortie du format ou de nouveaux formats en puissance ?

Discussion finale

18H30

Cocktail de clôture

Journée d'étude organisée par le groupe de recherche « La Renaissance de la télévision » de l'Institut de Recherches sur le Cinéma et l'Audiovisuel (IRCAV) de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, avec le soutien du Conseil scientifique et du comité des 40 ans de la Sorbonne Nouvelle, et avec le concours du Laboratoire MICA (« Médiation, Information, Communication, Arts ») de l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3.

Contact : guillaume.soulez@univ-paris3.fr



EMILIE SAUGUET

Doctorante, chargée de cours en sociologie
à l'Université Paris Ouest Nanterre
Laboratoire IDHE

Définir un format contre le formatage ? Analyse de la construction et de l'utilisation de la catégorie « documentaire de création »

A partir de l'analyse des prises de positions individuelles et collectives des acteurs du documentaire contre la tendance au « formatage » des films, nous reviendrons sur l'articulation problématique entre positionnement esthétique et circuit économique de production des œuvres, et sur la possibilité pour ces acteurs de peser sur les modes d'évaluations publics et marchands de la création.

Bio-biblio-filmographie

Emilie Sauguet est doctorante en sociologie sous la direction de François Vatin, au sein du laboratoire IDHE (Institutions et Dynamiques historiques de l'économie) qui rassemble historiens, économistes et sociologues autour des problématiques du travail et de la vie économique. Ses travaux portent sur les conditions économiques et sociales de la création artistique, en particulier dans le monde du cinéma documentaire. Agrégée en sciences économiques et sociales, elle enseigne la sociologie générale et la sociologie du travail à l'Université de Nanterre.

Elle a publié plusieurs articles, dont une enquête sur la construction du bouche à oreille dans la distribution des films documentaires (dans l'ouvrage collectif *Restructurations, précarisations, valeurs*, Octares, Toulouse, 2009) et une analyse des formes de mobilisation collectives autour du documentaire dans la revue *Terrains et travaux* (n°13, « Art et politique », 2007). Enfin elle a participé à l'ouvrage collectif dirigé par Laure de Verdalle et Gwenaele Rot sur la sociologie du cinéma, à paraître en 2011 à La Dispute, avec une contribution sur les bricolages créatifs en marge des circuits commerciaux.

BRICE CASTANON

Hispaniste, doctorant à l'Université
de Reims Champagne-Ardenne
ATER à l'Université Paris-XIII

Le Master en Documentaire de création de l'Université Pompeu Fabra (UPF) : comment négocier et faire exister le documentaire de création au cinéma et à la télévision ?

A l'UPF, le Master en Documentaire de création a établi une tradition entre cinéastes de différentes générations, renouvelant ainsi le documentaire en Espagne. Ce cadre universitaire est devenu un environnement privilégié pour développer des films qui, autrement, auraient difficilement trouvé les moyens humains et matériels nécessaires à leur réalisation. Dans quelle mesure peut-on parler d'un « format » Pompeu Fabra ? En quoi consisterait-il et quelles en seraient les limites ?

Bio-biblio-filmographie

Brice Castanon prépare actuellement une thèse intitulée « Renouveau du documentaire en Espagne : les films du Master en Documentaire de création de l'Université Pompeu Fabra ».

Il a publié notamment « Ramón y Le Grand Jeu » dans *Transitions : journal of franco-iberian studies*, volume 3, Omaha, Creighton University Press, 2007, ainsi que « Vida en sombras (1948 [1953]) de Lorenzo Llobet-Gràcia : entre transmission d'un modèle filmique américain classique et transgression par l'utilisation du cinéma amateur sous le premier franquisme », un article coécrit avec Emmanuel Le Vagueresse, à paraître dans *Transmission / transgression, Hispanística XX n°27*, Dijon, 2011.



ABRAHAM COHEN

Réalisateur

Coordinateur des Rencontres du cinéma
documentaire de Périphérie

Co-fondateur des séances du Réel Inventé

Vers le non-format ?

Mon observation de la production documentaire contemporaine me permet d'énoncer la proposition suivante : le cinéma documentaire non seulement résiste au format mais il s'en affranchit. Désaffection de la production télévisuelle et des modes de diffusion classiques, nouvelle génération de cinéastes indépendants, démocratisation des outils de production, nécessité collective de représenter le monde en images : et si le documentaire moderne possédait les moyens de réfuter à la fois toute idée d'actualité et de flux d'un côté et volonté de faire « œuvre » de l'autre, reprenant à son compte le simple et nécessaire besoin de voir, déjà contenu dans les plans des opérateurs Lumière ?

Bio-biblio-filmographie

Titulaire d'une maîtrise de philosophie (Univ. Paris X – Nanterre) et d'un DESS Image et société (Univ. d'Evry Val d'Essonne), Abraham Cohen est, depuis 2005, coordinateur des Rencontres du cinéma documentaire de Périphérie. Rétrospectives notamment programmées : Basilio Martín Patino, Avi Mograbi, Stan Neumann, Serguey Dvortsevov, Claudio Paziienza, José Luis Guerín, Huang Wenhai, Peter Nestler.

Il co-anime depuis avril 2010 les séances du Réel Inventé à La Générale Nord Est (Paris 11ème), où des cinéastes sont invités à présenter leur projet en cours de réalisation, avec projection de rushes et discussion publique.

En septembre 2007, il a publié un article sur la rétrospective consacrée au cinéma allemand au festival Cinéma du Réel (Histoire(s) allemande(s)), dans la revue *Positif* (n° 558, p. 72-73-74).

Cinéaste, il a réalisé notamment deux courts « essais » documentaires : *J+1* en 2008 et *Pour un seul de tes deux yeux* en 2010, tous deux autoproduits et projetés au festival Côté Court de Pantin.



THOMAS SCHMITT

Producteur

Maître de Conférences associé à l'Université
Sorbonne Nouvelle - Paris 3 - IRCAV

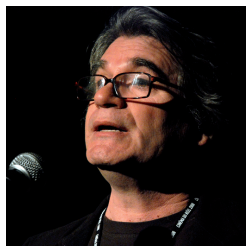
Entre prototype documentaire et standard, le producteur au cœur de l'échange

Dans le secteur du documentaire de télévision, le producteur tient le rôle d'intermédiaire entre des offres le plus souvent librement conçues par leurs auteurs et des demandes de chaînes calibrées en fonction de résultats d'audience escomptés. Il est ainsi au cœur d'un échange bizarre qui conduit à la fabrication de prototypes documentaires pour des cases de programmation standardisées.

Bio-biblio-filmographie

Thomas Schmitt est directeur-Producteur à Mosaïque Films, société avec laquelle il a produit près de 60 films documentaires en 12 ans. Il a eu l'honneur de partager avec Sandrine Bonnaire le prix du meilleur premier film de cinéma et le prix du meilleur documentaire de télévision décerné par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma et de la Télévision en 2008 pour *Elle s'appelle Sabine*.

Mosaïque Films produit actuellement des documentaires avec France Télévisions (*La Grande Invasion* de Stéphane Horel, *Des Hommes de crédit* de Marie Ka), Arte (*La Boîte aux lettres* de Jean-Pierre Gibrat, *Le Génie de Bagdad* d'Ovidio Salazar) ou le groupe Galactica (*Avec François Châtelet, un voyage différentiel* d'Ivan Chaumeille, *Benoît Jacquot, La Voix des fantômes, les yeux des vivants* de Frédéric Loustalot). La société développe également des longs métrages pour le cinéma et des webdocs. Mosaïque Films est membre du Syndicat des Producteurs Indépendants et participe au ROD (Réseau des Organisations du documentaire).



RICHARD COPANS

Producteur

Réalisateur

Directeur de la photographie

Créer un format ? La collection Architectures (Arte)

Quelle quantité de travail la télévision est-elle prête à demander à ses spectateurs ? Est-ce que cette quantité de travail n'est pas en relation directe avec la liberté du spectateur ? Affirmer sa liberté face à un petit écran/robinet est-ce accepter un minimum de travail ? Ou bien est-ce être conforté en tout par la voix de son maître (commentaire permanent, la parole comme une nappe qui éteint les aspérités de sens du réel), abdiquer toute distance et se noyer dans un flot permanent d'images, de sons et de récits ? Qu'est-ce qui reste du réel quand on en fait un récit ? Le format, c'est une forme ? Ou une dégradation de la forme par l'imposition d'une grille répétitive sur le réel ? Je pourrais continuer cette liste... Ce ne sont que mes points de départ...

Bio-biblio-filmographie

Après ses études à l'IDHEC, de 1966 à 1968 (section prise de vues), Richard Copans devient assistant-opérateur d'Andréas Winding, Philippe Rousselot, Pierre Lhomme et Yann Le Masson de 1969 à 1976. Il est opérateur-réalisateur dans le collectif Cinélutte de 1973 à 1978, en particulier pour *Bonne chance Frenchie* (Cannes 1976).

En 1984, il fonde *Les Films d'ici* avec Yves Jeanneau. Ils produisent de nombreux documentaires, principalement avec La Sept Arte, dont *Route One/USA* et *Point de départ* de Robert Kramer ; *Mémoires d'Ex* de Mosco, *Check The Changes* de Marc Huraux ; *Arthur Rimbaud, une biographie* de Richard Dindo ; *La Ville Louvre* de Nicolas Philibert ; *La vie est immense et pleine de danger* et *Et la vie* de Denis Gheerbrant, *Récréations* et *Coûte que coûte* de Claire Simon.

Il produit pour le cinéma les longs-métrages *Barakat* de Djamila Sahraoui, *Reprise* de Hervé Leroux et *Lip, l'imagination au pouvoir* de Christian Rouaud, *Les bureaux de Dieu* de Claire Simon.

Depuis 1994, Richard Copans dirige avec Stan Neumann la collection *Architectures* sur Arte.

Il a également réalisé plusieurs films documentaires, dont *Racines* sorti en 2001.



MICHEL DAVID

La collection, une réponse au format ? L'exemple du Groupe Galactica

Qu'est ce qu'une collection documentaire ? un format ? une périodicité de diffusion ? une variété de style ? Y'a-t-il un directeur de collection ? Une durée précise de film ? La fabrication préalable d'une bible ? Seulement des contraintes ?

Le Groupe Galactica a créé, avec des partenaires, une collection de portraits de personnalités : « A contre temps ». A contre-courant ? L'auteur-réalisateur a-t-il dans ce cadre une liberté ?

Bio-biblio-filmographie

Michel David a eu plusieurs activités, au CNC, professeur de droit à Paris III, etc. et, depuis 13 ans, gérant et producteur de la société de production Zeugma Films. Récemment, il a produit des films aussi divers que Petits objets de plaisir, Le Bateau en carton et Je cherche Jeanne. Avec neuf autres producteurs, il a créé le GroupeGalactica, un collectif de sociétés indépendantes destiné à défendre des intérêts économiques et politiques communs.

RAUL GRISOLIA

Directeur de recherche

Professeur contractuel associé à la “Sapienza”
Université de Rome

Le défi documentaire

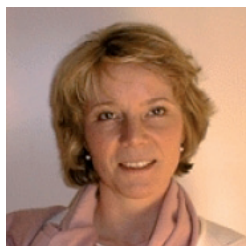
L'intervention s'interroge sur la présence massive de l'instance documentaire dans les médias. On explore les formes et les modalités diverses par lesquelles cette instance se déploie dans l'espace télévisuel avec l'aide des quelques exemples significatifs. La réflexion se développe sur deux axes : la forme et le format (*la fragmentation intégrée, la diffusion intégrale et le format comme cadre*) ; les interférences entre la réception et les formes. Pour revenir enfin sur les questions liées au défi que le documentaire doit lancer pour défendre son autonomie et son sens.

Bio-biblio-filmographie

Après une formation en études théâtrales et cinématographiques à Rome, Raul Grisolia étudie et travaille sur le cinéma documentaire avec Jean Rouch et Claudine de France à Paris. Ensuite il poursuit ses recherches avec Marie-Claude Taranger et Jean-Luc Lioult à Aix-en-Provence. Il s'intéresse particulièrement aux rapports entre le cinéma et les autres arts et à la relation entre les images audiovisuelles et l'espace. Il propose actuellement un cours “Cinéma documentaire” au Département d'Art et Sciences du Spectacle de la “Sapienza” Université de Rome.

Il a édité Jean Rouch, *Il cinema del contatto*, Rome, Bulzoni, 1988 et a publié *Le metamorfosi dello sguardo, cinema e pittura nei film di Luis Buñuel*, Rome, B&N-Marsilio, 2002. Parmi ses derniers articles :

« Une autobiographie de l'autre : les voyages de Pier Paolo Pasolini » dans *Cinema et voyage*, Paris, L'Harmattan, 2007 ; « Federico Fellini, dall'esperienza televisiva all'autobiografia » dans *Storia del cinema italiano*, Rome, Marsilio-SNC, XIII, 2008 ; « Créer la visibilité/Stratégies documentaires » dans *Penser la création audiovisuelles*, Aix-en-P.ce., PUP, 2009.



PIERRETTE OMINETTI

Directrice de l'Unité de Programmes
Documentaires d'ARTE France depuis juillet 2008

Public, format et perspective documentaire

L'intervention abordera tout d'abord les caractéristiques supposées du spectateur de télévision : zappeur ou fidèle ? D'une certaine conception du public on passera à une certaine idée du programme de télévision, autour de la question de la reproduction du Même et de l'Unicité des œuvres. Pour finir on s'interrogera sur cette quête du Saint Graal audimétrique. Cela correspond d'avantage aux thèmes de mon intervention.

Bio-biblio-filmographie

Après une licence de Philosophie à l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg, c'est dans le cadre de sa maîtrise d'Ethnologie et l'étude des films de Jean Rouch, Luc de Heusch, Arthur Lamothe..., qu'elle découvre le cinéma documentaire.

Entrée à l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) en 1978, elle intègre en 1980 la Direction des Programmes de Création et de Recherche de l'INA, dirigée par Claude Guisard.

En 1990, elle est nommée Chargée de mission pour la production auprès de Georges Fillioud, Président de l'INA, et animera pendant 2 ans le Conseil des Programmes.

En 1994, elle intègre l'Unité de Programmes Documentaires de La Sept ARTE, en tant que chargée des programmes Société et sera nommée en 1995 Administratrice de l'Unité et Adjointe du Directeur, Thierry Garrel.

Elle est nommée Directrice Adjointe de l'Unité Documentaires d'ARTE France en 2004 puis Directrice de l'Unité en 2008.

Pierrette OMINETTI a été membre de la Commission du court-métrage du CNC en 1991-92 ; membre de la Commission d'aide à l'écriture du CNC en 1995-96 ; membre de la Commission Télévision de la PROCIREP en 1995-97 ; membre de la Commission sélective du CNC en 2005-2007.

- Chevalier des Arts et Lettres (2010).



YVES JEANNERET

Professeur de sciences de l'information-communication à l'Université Paris-Sorbonne (Celsa) et membre du GRIPIC (Groupe de recherches interdisciplinaires sur les processus d'information et de communication).

CAMILLE JUTANT

Doctorante en sciences de l'information et de la communication

Laboratoire Culture et Communication Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse



VALÉRIE PATRIN-LECLÈRE

Maître de conférences en sciences de l'information-communication à l'Université Paris-Sorbonne (Celsa) et membre du GRIPIC (Groupe de recherches interdisciplinaires sur les processus d'information et de communication).

Du tournage d'un jeu télévisé à la diffusion d'un documentaire : l'enchâssement des dispositifs télévisuels et la concurrence des formats

Notre communication porte sur le documentaire « Le jeu de la mort » (dont l'auteur est le documentariste français Christophe Nick), diffusé le 17 mars 2010 sur France 2. Elle est centrée sur le rapport complexe de cette œuvre audiovisuelle à la question du format, étant entendu que «Le jeu de la mort» rend compte à la fois d'un travail documentaire, d'un jeu télévisé et d'une expérimentation scientifique. Il sédimente différents formats, qui conditionnent en partie les discours polyphoniques qui ont accompagné sa production, son interprétation et sa diffusion.

YVES JEANNERET

Bio-biblio-filmographie

Yves Jeanneret développe des recherches sur la circulation sociale des savoirs et des valeurs et la part qu'y prennent les transformations médiatiques et le développement des écrits d'écran et de réseau. Il codirige avec Emmanuël Souchier la revue *Communication & langages* et dirige la collection *Communication, médiation et construits sociaux* (Hermès-Lavoisier). Il a notamment publié *Écrire la science : formes et enjeux de la vulgarisation* (PUF, 1994), *L'affaire Sokal ou la querelle des impostures* (PUF, 1998). *Y a-t-il (vraiment) des technologies de l'information ?* (Septentrion, 2ème édition, 2007) et *Penser la trivialité : la vie triviale des êtres culturels* (Hermès-Lavoisier, 2008). Il dirige la Chaire pour l'innovation dans la communication et les médias du Celsa et appartient au bureau du Réseau thématique pluridisciplinaire « Visual studies » (Institut des Sciences Humaines et sociales, CNRS). Il publiera début 2011 *Les lieux de la culture* (Cavalier bleu).

CAMILLE JUTANT

Bio-biblio-filmographie

Camille Jutant est doctorante en sciences de l'information et de la communication, dans le programme international « Muséologie, Médiation et Patrimoine », conjoint entre l'université d'Avignon et l'université de Québec à Montréal. Elle travaille par ailleurs dans le département « sciences économiques et sociales » de l'école nationale des télécommunications (Télécom ParisTech). Ses recherches concernent les interactions médiatisées dans les lieux culturels et notamment l'ajustement des pratiques de visite aux dispositifs d'exposition ainsi qu'aux dispositifs d'aide à la visite. Sa thèse s'intitule « L'ajustement dans le processus communicationnel : le rapport des visiteurs de musées à leurs pratiques de visite ».

Elle a publié « *Visiteur ou joueur ? Les multiples facettes de la technologie RFID* » (avec A. Guyot et A. Gentès), in *La Lettre de OCIM*, Dijon, octobre 2009, et « *Pervasive Gaming : Testing Future Context Aware Applications* » (avec A. Gentès), in « *New Challenges for the video game industry* », *Communications & Strategies*, n°73, 2009.

VALÉRIE PATRIN-LECLÈRE

Bio-biblio-filmographie

Valérie Patrin-Leclère développe des recherches sur les transformations des médias et du journalisme : liens entre conditions économiques, formes et contenus médiatiques ; évolution des stratégies médias des organisations communicantes ; hybridations entre marques et médias. Elle a créé et dirige le département Médias et communication du Celsa, qui propose des Masters dédiés aux entreprises de médias et aux médias informatisés.



CHRISTOPHE NICK

Journaliste

Enquêteur

Auteur d'essais et réalisateur de documentaires pour la télévision

Retour sur Le Jeu de la mort et les formats

La reproduction de l'expérience de Milgram a posé un très intéressant problème de format à l'équipe de production du film « Le jeu de la mort ». Le documentaire qui en est résulté pouvait-il être diffusé tel quel dans des pays étrangers ? Plusieurs distributeurs et sociétés de productions anglo-saxonnes ont tenté d'en faire un format : l'expérience avait un protocole, un cadre et une scénographie très étudiés. Il suffirait de remplacer les sujets français de l'expérience par des sujets locaux pour obtenir un documentaire adapté à la situation culturelle de chaque diffuseur. Les questions de coûts ont rendu la démarche illusoire. Finalement, le film s'est vendu dans 14 pays. Mais l'idée du format n'était pas absurde : la reproduction de l'expérience aurait permis de développer certaines variantes et aurait accru l'intérêt scientifique du sujet...

Bio-biblio-filmographie

Christophe Nick est un ancien reporter du magazine Actuel. Il travaille ensuite avec Pierre Péan sur l'ouvrage *TF1, un pouvoir* et avec Karl Zéro pour *Le vrai journal papier*.

En 2002, il réalise la collection *Chroniques de la violence ordinaire*, diffusée par France 2 et produite par Nova Prod (2005). Quatre films recevront le *prix de la critique du meilleur documentaire télévision 2005* du syndicat français de la critique de cinéma.

Christophe Nick fonde en 2006 sa société de production de documentaires, Yami 2. En 2008, France 2 diffuse la série *La Résistance* qu'il coécrit avec Andrew Bampffield et coproduit avec Emmanuel Giraud (*Les films de la croisade*).

Il est l'auteur et le producteur du documentaire *Le Jeu de la mort*, diffusé sur France 2 en mars 2010 et inspiré de l'expérience de Milgram. Un décor, une animatrice, et des candidats, qui ne savent pas qu'il s'agit d'un faux jeu télévisé, d'une expérience. Ils découvrent les règles de ce nouveau programme faussement baptisé *La zone Xtrême*, qui les invite à infliger, en cas de mauvaise réponse, une décharge électrique à un autre candidat, joué par un comédien. Christophe Nick cherche ainsi à vérifier si des individus ordinaires acceptent d'obéir à des règles inhumaines sous l'influence d'une animatrice et de caméras, et évalue ainsi la puissance d'autorité de la télévision.



GUILLAUME SOULEZ

Maître de Conférences Habilité à diriger des recherches

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

« La réception du format »

Terme de métier, le « format » est devenu un mot de la critique professionnelle et amateur (« formatage », « formaté », « hors-format »...). A quoi sert ce nouvel usage de format ? Que nous apprend-t-il du phénomène que l'on cherche à saisir par ces mots, ainsi que de la relation des spectateurs aux conventions de fabrication et de consommation des objets audiovisuels ? Le « format » joue-t-il le même rôle que la notion de « genre » pour le cinéma hollywoodien ? Puisqu'on « formate » au nom du public, on a sans doute bien des choses à apprendre de ce que la réception nous dit du format.

Bio-biblio-filmographie

Fondateur de l'association des téléspectateurs « Les Pieds dans le Paf » (1988), Guillaume Soulez a soutenu une thèse sur la parole et le présentateur (1998), puis une habilitation à diriger les recherches, « La délibération des images » (2009). Il enseigne au sein de l'UFR cinéma et audiovisuel de Paris 3 et dirige le groupe « Renaissance de la télévision » de l'Institut de Recherches sur le Cinéma et l'Audiovisuel. Il travaille en particulier sur les nouvelles formes documentaires et les séries télévisées aujourd'hui, ainsi que sur le Service de la recherche de l'ORTF (1960-74).

Il a dirigé des numéros de revue : « *Penser, cadrer : le projet du cadre* » (*Champs Visuels*, n°12-13, 1999), « *Télé-réalité : un débat mondial* » (*MédiaMorphoses*, 2003, avec G. Lochard), « *Les raisons d'aimer... les séries télé* » (*MédiaMorphoses*, 2007, avec E. Maigret). Il a publié *Stendhal, le désir de cinéma*, Séguier, 2006 (avec L. Jullier) et publiera en 2011 *Quand le film nous parle. Rhétorique, cinéma, télévision* aux PUF. Sur le format : « Format et dispositif : nouvelles règles du jeu esthétique en régime industriel des images et des sons », in *Penser la création audiovisuelle*, Publ. Université de Provence, 2009.

Des chroniques mensuelles (jusqu'en 2009), « La télé à la loupe » sur www2.cndp.fr/TICE/teledoc/



CÉLINE SCHALL

Docteure en Science de l'Information et de la Communication (Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse)

Une tendance à la reflexivité : du documentaire au docufiction

L'intervention porte sur la manière dont le documentaire d'archéologie à la fois *résiste* et *s'adapte* aux exigences de modes en matière de médiation des savoirs. Nous verrons que la montée actuelle de la réflexivité observable notamment dans les musées (*l'Autre me ressemble et devient un miroir narcissique*), explique en partie l'apparition du docufiction à la télévision. Mais nous verrons aussi qu'il est une déclinaison du documentaire plutôt qu'un nouveau genre à proprement parler.

Bio-biblio-filmographie

Céline Schall a récemment obtenu un doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication (Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse) et un PhD en Muséologie, Médiation, Patrimoine (Université du Québec à Montréal). Son mémoire, intitulé *La médiation de l'archéologie à la télévision : la construction d'une relation au passé*, questionne la manière dont il est possible, pour des émissions de télévision, de « faire médiation ». À côté de ce travail de thèse, elle a réalisé plusieurs enquêtes de publics, le plus souvent en milieu muséal et a enseigné durant trois ans à l'Université d'Avignon. Ses recherches s'inscrivent ainsi dans une approche communicationnelle des faits culturels et particulièrement des faits patrimoniaux dans les médias. Elle a publié plusieurs articles sur les représentations de l'archéologie et la médiation des savoirs à la télévision et sur le traitement médiatique de l'Autre (l'homme du passé ou l'étranger).



YANN KILBORNE

Maître de Conférences à l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

Directeur du Master «Création, Production, Images - Cinéma interactif et transmédia»

Format et cinéma interactif

Le format en matière documentaire se manifeste de multiples manières, certaines évidentes (durées standard, lien avec l'actualité), d'autres moins (contraintes de la case et de la dramatisation). En se tournant vers l'Internet, à supposer que l'on se libère de certaines normes, quelles nouvelles limites découvre-t-on ? Sont-elles aliénantes ou créatrices ? Et de quelle liberté parle-t-on ? Cette brève introduction au débat souhaite lancer quelques pistes de réflexion, en essayant d'éviter les fausses évidences d'une télévision coupable et d'un espace Internet nécessairement audacieux et imaginatif.

Bio-biblio-filmographie

Yann Kilborne est cinéaste et enseignant-chercheur en cinéma. Spécialiste de sociologie et d'esthétique du cinéma documentaire, il a enseigné dans les universités Paris 8, Rennes 2 et Poitiers. Il est actuellement Maître de Conférences à l'Université Bordeaux 3.

Il dirige depuis 2010 un Master Professionnel spécialisé dans le web cinéma : formation polyvalente centrée sur l'acquisition de compétences et de savoirs liés à l'encadrement artistique et à la production de films, le Master « Création, Production, Images » explore, sur un plan théorique aussi bien que pratique, les nouvelles écritures cinématographiques à destination entre autres de l'Internet.

Il a notamment publié « Filmer le temps » in *L'expérience de la durée*, Thierry Raspail, Gérard Wormser (dirs.), Parangon, Lyon, octobre 2006 ; « Danser entre les chaînes. Les documentaristes à l'épreuve de la télévision », in *Penser la création audiovisuelle*. Cinéma, télévision, multimédia, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, avril 2009.

Parmi ses réalisations : *La Cité des normaliens*, documentaire de création, 70', Sodaperaga, 2006 et *HLM Symphonie*, fiction, 8', Altermédia, 2000.

STEFANO ODORICO

Chercheur en cinéma/ Cinéaste
Université College Cork

Interactive Documentary and Format / Le documentaire interactif et le format

S'ancrant dans une analyse pragmatique, mon intervention examine l'expérience du spectateur face à une sorte de film de non-fiction : les web-documentaires. Mon étude de cas porte sur les web-documentaires d'Upian : des projets de documentaires sur plateformes multimédia qui combinent technologies contemporaines et techniques « traditionnelles » telles que radio, télévision, photos, cartes... Avec les web-documentaires, c'est le spectateur qui, muni de sa souris et de son écran d'ordinateur, décide du cours global des événements.

J'analyserai les logiques communicationnelles et les relations entre réalisateur, spectateur et performance de lecture à travers les textes interactifs d'Upian. Je montrerai, en outre, comment ces web-docs parviennent, en un sens diégétique, à impliquer leurs spectateurs et analyserai leur « valeur de vérité ».

Bio-biblio-filmographie

Stefano Odorico est un documentariste et un enseignant en réalisation et nouveaux médias à University College Cork, en Irlande.

Son champ de recherche inclut la théorie filmique, la sémiotique, la linguistique, la technologie appliquée au film, le film documentaire, les espaces urbains et l'anthropologie de la vidéo. Stefano Odorico a été récompensé par le prestigieux Irish Research Council for the Humanities and social Sciences pour ses recherches post-doctorales en 2009.

Il a participé à de nombreuses conférences internationales, dont *Screen* (Glasgow), *Documentary Now!* (Londres) et *Visible Evidence* (Istanbul). Il est l'auteur d'articles parus dans plusieurs revues internationales, notamment *Film-Philosophy*, *Cinergie*, *Revista de Cinema Documentario*, *Off Screen* et *Film Int*. Il travaille à présent sur un livre traitant des documentaires interactifs. Il a travaillé comme réalisateur, directeur de la photographie, monteur et producteur sur plusieurs courts et longs-métrages de documentaire et de fiction, dont *My Laives*, *L'Aghe*, *Hoffnung* et *The Baths of my Own Lovely Lee*.



ETIENNE ARMAND AMATO

Chercheur et docteur en communication

Résumé de l'intervention (titre)

La récente expression de «Webdocu» est devenu synonyme pour les spécialistes et passionnés de film documentaire mis au format du Web, et donc une évidence. Après avoir restitué les caractéristiques de l'hypervidéo et de ses variantes, domaine en soi conséquent, il s'agira d'examiner les apports du support Web aux films de réalité. Comment documentation et narration documentaire se complètent-elles ? Doit-t-on espérer ou craindre une nouvelle scénarisation de l'information (storytelling) sous couvert de création ? Les amateurs de productions de qualité s'y retrouveront-ils ? Et surtout, quelle sera l'influence des logiques du Web sur une production documentaire à la puissance culturelle et esthétique bien reconnue ?

Bio-biblio-filmographie

Chercheur et docteur en communication, spécialiste de l'audiovisuel en ligne, membre associé au Laboratoire Paragraphe, Université Paris 8.
Président de l'Observatoire des Mondes Numériques en Sciences Humaines.



ALEXANDRE BRACHET

Webproducteur (Upian.com)

« Le webdocumentaire : une sortie du format ou de nouveaux formats en puissance ? »

Bio-biblio-filmographie

Alexandre Brachet a fondé Upian en 1998, studio de création et société de production interactive spécialisée dans le webdesign et le développement de sites médias ou de sites de services (*Vogue*, *Les Inrocks*, *Slate.fr*, *Eco89*, Sinclair, RATP...).

Parallèlement à cette activité, Upian a développé des projets dans le champ du journalisme, de la politique et du documentaire. On peut mentionner en particulier le site *Presidentielles.net* en 2007 et quatre webdocumentaires : *La Cité des mortes* (Clic d'or 2006) sur les assassinats de femmes à Ciudad Juarez, *Thanatorama* (Grand Prix du Jury du Flash Festival de 2007) sur le monde funéraire, *Gaza/Sderot* sur la vie de chaque côté de la frontière israélo-palestinienne (prix Europa en 2008) ou *Prison Valley* sur l'industrie pénitentiaire dans un comté du Colorado (prix RFI-France 24 du meilleur webdocumentaire 2010). Il s'agit de trouver à chaque fois un type d'interface qui exprime le thème traité.

Alexandre Brachet est membre depuis 2008 de la commission du CNC chargée d'examiner les projets pour les nouveaux médias.

REMERCIEMENTS

Les organisateurs tiennent à remercier les intervenants pour leur participation, ainsi que Pierre Beylot, Nicolas Boulet, Valérie Carayol, Brigitte Chotel, Laurent Creton, Patrick Guillot et Romain Labrande. Merci beaucoup enfin à Juliette Goursat qui a préparé avec nous cette journée.



40
ANS



Université
Michel de Montaigne
Bordeaux 3